

# La fusion des universités d'Aix et de Marseille rationalise leur patrimoine immobilier

Le Monde.fr | 24.06.2014 à 17h12 |

Par **Isabelle Rey-Lefebvre** ([journaliste/isabelle-rey-lefebvre/](#))

La rénovation des campus universitaires d'Aix-en-Provence et de Marseille vient de faire un grand pas en avant. Lundi 23 juin, la secrétaire d'Etat chargée de l'enseignement supérieur et de la recherche, Geneviève Fioraso, a posé la première pierre d'un chantier qui dotera les facultés de droit, de lettres et de sciences humaines, à Aix, de nouveaux amphithéâtres, d'un restaurant de proximité, de places publiques, d'une halte-garderie, sans oublier la réhabilitation de logements, de bâtiments, comme celui de lettres, qui date des années 1960.

Son financement (120 millions d'euros) est assuré par les intérêts de la dotation en capital de 500 millions d'euros, octroyée dans le cadre du Plan campus. L'opération est menée en partenariat public-privé avec le groupe Eiffage, qui exploitera, ensuite, ces équipements pendant 25 ans.

## [Lire : La création de méga-universités suscite craintes et tensions](#)

[\(enseignement-superieur/article/2014/05/07/la-creation-de-mega-universites-suscite-craintes-et-tensions\\_4412760\\_1473692.html\)](#)

Ce projet va enfin réunir deux facultés, celle de droit, plutôt classée à droite, et celle de sciences humaines, plutôt de gauche, qui, bien que séparées par un simple grillage, ont coexisté sans aucun dialogue. « *On a retrouvé la clef du portail !* », plaisante le vice-président d'Aix-Marseille Université (AMU) chargé du patrimoine, Hervé Isar.

## « DES DÉCISIONS DÉRAISONNABLES PAR LE PASSÉ »

M. Isar se dit persuadé que seule la fusion des trois universités d'Aix et de Marseille, officialisée au 1<sup>er</sup> janvier 2012, permet la rationalisation de leur patrimoine immobilier : 229 hectares d'emprise foncière, 800 000 mètres carrés construits dans 285 bâtiments sur 54 sites très dispersés — outre Aix et Marseille, Arles, Gap, La Ciotat, Salon-de-Provence, Digne...

« *L'absence de vision partagée nous a, par le passé, conduits à prendre des décisions déraisonnables et peu économes de l'argent public, comme construire deux amphithéâtres mitoyens parce qu'il était impensable que les étudiants de psychologie aillent suivre des cours dans un amphi de droit* », constate M. Isar.

## [Lire aussi : A Aix-Marseille Université, après l'union, la cure](#)

[d'austérité \(enseignement-superieur/article/2012/10/05/a-aix-marseille-universite-apres-l-union-la-cure-d-austerite\\_1770763\\_1473692.html\)](#)

Le projet architectural prévoit une passerelle entre ces deux facultés, symbole de leur réunification. Le Plan campus et la fusion permettent aussi de mener de front de multiples projets : rénover le campus de Marseille-Luminy, consacré aux sciences du vivant, créer un nouveau campus à Aix, sur le site dit de la Pauliane, pour les sciences économiques et de gestion : « *Pour réaliser de vraies économies et gagner du temps, il faut tout faire en même temps, partout* », plaide M. Isar.

La surface et la force de cette nouvelle université d'Aix-Marseille, une des premières de France avec 72 000 étudiants, lui permettent, en outre, de discuter d'égal à égal avec les élus et faire prendre ses besoins en compte. Ainsi, les campus seront reliés entre eux par des lignes d'autobus, rapides, fréquents et

en voies propres.

## NOUVELLES FORMATIONS PROFESSIONNALISANTES

Tout faire en même temps et partout, c'est aussi réorganiser ce que les universitaires nomment « les composantes ». La faculté de lettres a, par exemple, réuni six unités de formations et de recherche (UFR) en une seule, dénommée « Lettres, langues, arts, sciences humaines et sociales », et rassemblé toute sa recherche dans un bâtiment spécifique, tout neuf, « *ce qui a permis de croiser les disciplines et de répondre en commun à des appels à projets*, se félicite Pierre-Yves Gilles, directeur de la nouvelle unité. *Nous avons également rassemblé les services généraux, comptabilité, emplois du temps, et des scolarités* », dont les heures d'ouverture aux étudiants restent, malheureusement, un peu comptées.

De nouvelles formations professionnalisantes, transdisciplinaires, ont été créées, comme celle en patrimoine, tourisme et culture, qui associe des cours d'histoire de l'art et de langues. « *Mais nous n'avons pas encore décidé si nous conservons certaines formations qui doublonnent entre Aix et Marseille* », admet M. Gilles.

Le mariage en une seule UFR de sciences économiques de deux facultés de gestion aux cultures très différentes, l'une plutôt libérale, l'autre moins, se heurte, par exemple, à la dispersion des locaux : « *Nous avons composé des équipes mixtes, harmonisé les règles d'examen avec toutes les composantes de l'université, ce qui a pris beaucoup de temps, mais les bénéfices ne sont pas encore perceptibles par les étudiants*, reconnaît Pierre Granier, directeur de l'UFR éco-gestion. *Et je leur donne rendez-vous en 2018 ou 2020, lorsque nous serons rassemblés sur le nouveau site de Pauliane.* »

### « UNE GESTION DES PERSONNELS MOINS HUMAINE »

La fusion entraîne une certaine concentration du pouvoir de décision entre les mains de quelques présidents et vice-présidents, symboliquement logés loin des sites universitaires, au palais du Pharo, superbe bâtiment qui domine la mer et le Vieux-Port de Marseille. Le SGEN-CFDT déplore « *une organisation très centralisée et souvent inefficace, qui a dépossédé les personnels administratifs de la gestion directe de certains dossiers, alors qu'ils sont en première ligne face aux étudiants* ».

« *Tout prend plus de temps, depuis la commande de matériels à la validation des compte-rendu de réunion ou à la signature de la moindre convention de stage*, constate Roger Notonier, ingénieur d'études et élu SGEN-CFDT. *Nous souhaitons plus de communication et de délégation de compétences. On ne nous fait pas confiance.* »

**Lire également : [Le départ de Panthéon-Assas signe l'échec du groupement Sorbonne Universités](http://www.lemonde.fr/enseignement-superieur/article/2013/09/12/le-depart-de-pantheon-assas-signe-l-echec-du-groupement-sorbonne-universites_3476351_1473692.html) ([/enseignement-superieur/article/2013/09/12/le-depart-de-pantheon-assas-signe-l-echec-du-groupement-sorbonne-universites\\_3476351\\_1473692.html](http://www.lemonde.fr/enseignement-superieur/article/2013/09/12/le-depart-de-pantheon-assas-signe-l-echec-du-groupement-sorbonne-universites_3476351_1473692.html))**

« *La gestion des personnels est moins humaine et nous avons des cas de souffrance au travail*, renchérit Max Lebreton, secrétaire général (FSU) du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, qui a calculé qu'il parcourt 1 200 kilomètres de plus, par an, pour se rendre d'une réunion à l'autre, depuis la fusion.

Le malaise est aussi perceptible chez les scientifiques, qui ont, eux, beaucoup perdu de leur influence dans le nouvel organigramme, puisque 70 % des postes de dirigeants de la nouvelle AMU ont été attribués à des enseignants et personnels de l'ancienne Université Méditerranée, dite U2, où dominaient les études de santé et dont est issu le président de l'AMU, Yvon Berland.

**Isabelle Rey-Lefebvre** ([/journaliste/isabelle-rey-lefebvre/](http://www.lemonde.fr/journaliste/isabelle-rey-lefebvre/))  
Journaliste au Monde

Suivre